

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abdelhafid Boussouf-Mila

Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et des langues étrangères –français-

- + Niveau : Master I / SDL
- + Matière : Lexico-sémantique
- + Enseignant : Dr. AZZOUZI. Tarek
- + Semestre : 2
- + **COURS**

Année universitaire : 20025/2026

COURS :8- Sémantique lexicale et sémantique du discours

✚ Objectifs de l'enseignement :

À l'issue de ce cours, l'étudiant doit être en mesure de :

- **Distinguer** *le sens d'un mot isolé et le sens en contexte ;*
- **Identifier** *des phénomènes comme la polysémie, la synonymie, la métaphore et la métonymie dans des exemples;*
- **Repérer** *comment un mot ou une expression peut changer de valeur selon la situation d'énonciation ;*
- **Analyser** *un passage de texte ou un extrait oral en tenant compte des dimensions lexicales et discursives.*

□ Introduction

La sémantique, au sens large, s'attache à la question du sens dans la langue et dans le discours. Dès que l'on utilise un mot ou une phrase, une opération de sens est engagée : le locuteur mobilise un terme avec une certaine intention, et l'interlocuteur l'interprète selon ses propres connaissances et le contexte de communication. Cette rencontre entre une forme linguistique et une interprétation constitue le cœur de l'analyse sémantique.

Dans la tradition linguistique, deux perspectives se distinguent. La première, dite sémantique lexicale, s'occupe du sens des mots pris isolément ou en relation avec d'autres mots du lexique. Elle cherche à comprendre les mécanismes de polysémie, d'homonymie, de synonymie, ou encore de hiérarchisation lexicale (hyperonymes, hyponymes). La deuxième, appelée sémantique du discours, s'intéresse aux unités plus larges : phrases, énoncés, textes. Elle met en avant la manière dont le sens se construit dans l'usage réel de la langue, en tenant compte du contexte situationnel, du co-texte, des implicites et des mécanismes discursifs.

I – La sémantique lexicale

1. Définition et champ d'étude

La sémantique lexicale se concentre sur le mot en tant qu'unité porteuse de sens. Un dictionnaire est souvent l'outil qui reflète le mieux ce travail : il propose des définitions, recense des emplois, distingue les sens d'un même terme et établit des relations avec d'autres mots. L'étude lexicale ne se limite toutefois pas à la définition ; elle observe les relations entre mots dans le système de la langue et les variations de sens dans le temps.

Ainsi, le mot « plume » désigne aujourd'hui à la fois l'appendice des oiseaux et un instrument d'écriture. Cette polysémie s'explique par un glissement sémantique : l'instrument ancien étant fabriqué à partir de plumes d'oiseaux, le mot a élargi sa référence. Ce type de phénomène est fréquent dans les langues naturelles et illustre l'évolution constante du lexique.

2. Les différents types de sens

a) Le sens dénotatif

Le sens dénotatif correspond à la référence directe d'un mot. « Chien » dénote un animal domestique quadrupède. Ce sens est en principe neutre, descriptif et partagé par tous les locuteurs d'une langue.

b) Le sens connotatif

Les connotations sont les valeurs associées, affectives, sociales ou culturelles. Ainsi, « chien » peut évoquer la fidélité, la compagnie, ou au contraire la saleté, selon les contextes. Ces connotations varient selon les cultures et les époques.

c) La polysémie

Un mot peut avoir plusieurs sens liés par extension ou métaphore.

Exemple :

- « Clé » : objet qui ouvre une porte.
- « Clé » : solution d'un problème (« la clé du succès »).
- « Clé » : signe en musique (« clé de sol »).

d) L'homonymie

Deux mots différents peuvent partager une forme identique. Exemple : « avocat » (fruit tropical) / « avocat » (juriste). Ici, l'identité formelle est due au hasard historique.

e) La synonymie

Certains mots ont des sens proches. Ex. « maison » et « demeure ». La synonymie parfaite est rare, car chaque mot possède des nuances propres, stylistiques ou contextuelles.

f) L'antonymie

Certains mots s'opposent par leur sens. Ex. « grand » / « petit ». L'antonymie peut être binaire (vrai/faux), graduelle (chaud/froid avec degrés possibles) ou complémentaire (vivant/mort).

g) Hyperonymie et hyponymie

L'hyperonyme est un terme générique (« animal »), l'hyponyme un terme spécifique (« chat », « chien »). Ces relations hiérarchisent le lexique et structurent les champs sémantiques.

3. Champs lexicaux et isotopies

Un texte peut être organisé autour d'un champ lexical : ensemble de mots appartenant au même domaine de sens. Dans un poème sur la mer, on trouve « vague », « écume », « rivage », « navigation ». Cette récurrence crée une isotopie, c'est-à-dire une continuité de sens qui guide l'interprétation.

4. Exemple d'analyse lexicale détaillée

Mot : « lumière »

- **Sens dénotatif** : phénomène physique perceptible par l'œil.
- **Sens connotatif** : savoir, clarté, vérité (« apporter la lumière »).
- **Polysémie** : lumière du soleil, lumière artificielle, lumière au sens figuré.
- **Antonyme** : obscurité.
- **Champ lexical associé** : clarté, éclat, rayonnement, transparence.

Ainsi, l'étude lexicale met en évidence la richesse et la complexité des mots, qui ne se limitent pas à une seule définition.

II – La sémantique du discours

1. Définition et objet

La sémantique du discours dépasse l'analyse du mot isolé pour s'intéresser à l'ensemble des énoncés. Elle se demande comment le sens se construit dans un texte, en tenant compte des enchaînements, du contexte et de l'intention du locuteur.

Un mot, pris isolément, reste ambigu. C'est le discours qui l'oriente et qui permet d'interpréter correctement l'énoncé.

2. Les dimensions de l'analyse discursive

a) Le contexte situationnel

Qui parle, à qui, où, quand et dans quelles circonstances ? Ces paramètres influencent fortement le sens. « Il fait froid » peut être une remarque neutre, une plainte ou une demande implicite selon la situation.

b) Le co-texte

Les phrases environnantes contribuent à l'interprétation. Dans :

« Les récoltes ont été mauvaises cette année. Les paysans souffrent. », le sens de « souffrent » est précisé par la phrase précédente : il s'agit d'une souffrance économique.

c) Les implicites

Certains éléments ne sont pas dits mais sont compris. « Tu as encore laissé la porte ouverte ! » n'est pas une simple constatation : il s'agit d'un reproche.

d) Cohésion et cohérence

Le discours utilise des connecteurs (« mais », « donc »), des reprises lexicales, des anaphores (« il », « elle ») pour assurer sa cohésion. La cohérence est le fil logique qui permet de donner un sens global au texte.

3. Exemple comparatif

Phrase : « Le président est parti. »

- En sémantique lexicale : « président » = chef d'une institution.
- En discours : sens variable selon le contexte. Si on parle de football, « président » = président de club. Dans un autre cadre, cela peut désigner le président d'un pays.

L'interprétation dépend donc du co-texte.

4. Cas particuliers : polyphonie et orientation discursive

Un discours peut présenter plusieurs voix.

Exemple :

« Certains disent que cette réforme est nécessaire, mais d'autres la jugent dangereuse. »
Ici, le locuteur met en scène des voix différentes, ce qui modifie la construction du sens.

III – De la théorie à l'analyse en contexte

1. Influence du contexte culturel

Le sens d'un mot varie selon les cultures. Le mot « désert » peut renvoyer à un espace aride en géographie. En poésie arabe, il évoque la grandeur et la spiritualité. En discours politique, il peut être utilisé métaphoriquement (« désert médical »).

2. Métaphore et discours

Les discours utilisent fréquemment des métaphores pour orienter l'interprétation. Parler d'« inondation de migrants » associe une réalité sociale à une image naturelle (inondation), ce qui influence la perception.

3. Discours médiatique

Les médias assurent de nombreux *exemples*. Le mot « crise » peut désigner :

- Crise économique,
- Crise sanitaire,
- Crise sociale.

Mais selon le contexte, le terme suscite des images de rupture, de danger ou de transformation.

4. Discours littéraire

En littérature, le mot est détourné, amplifié, enrichi par les connotations. Dans « Les Fleurs du Mal », le mot « spleen » prend une valeur singulière, liée à la mélancolie et à la vision du monde de Baudelaire.

□ Conclusion

L'étude de la sémantique lexicale et de la sémantique du discours montre que le sens est à la fois contenu dans les mots et construit dans l'usage. Le mot, avec sa polysémie, ses relations synonymiques ou antonymiques, offre une matière de base. Mais c'est dans le discours, en interaction avec le contexte, que cette matière prend une forme précise.

Ainsi, comprendre un texte revient toujours à combiner ces deux niveaux : analyser le lexique et interpréter le discours. L'étudiant en sciences du langage doit donc apprendre à naviguer entre ces perspectives, en mobilisant les outils lexicaux et discursifs selon la nature du corpus étudié.

□ **Références bibliographiques indicatives**

- Ducrot, O. (1984). Le dire et le dit. Paris : Minuit.
- Rastier, F. (2001). Arts et sciences du texte. Paris : PUF.
- Kleiber, G. (1990). La sémantique du prototype. Paris : PUF.
- Regela, M., Pellat, J.-C., & Rioul, R. (2009). Grammaire méthodique du français. Paris : PUF.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1999). L'énonciation. De la subjectivité dans le langage. Paris : Armand Colin.